

quement en voûte en arrière du sillon métanotal, puis s'incline vers la face déclive avec laquelle elle semble se confondre en formant un angle très arrondi. Écaille couchée en avant, avec le bord antérieur arrondi et aminci, surplombée par l'abdomen. Anus infère.

♂. Long. : 3,8 mill. Noir. Mandibules, pattes et extrémité du stipe brunâtres, le reste de l'appareil copulateur plus ou moins jaunâtre, pygidium entre les penicelli blanchâtre. Ailes hyalines, nervures et tache jaune grisâtre. Sculpture et pubescence comme chez l'ouvrière. Pas de poils dressés sur le dos du thorax, mais sous l'abdomen et autour de la bouche. Bord postérieur de la tête arrondi sans angles marqués. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Mandibules denticulées, le bord externe à peine concave. Échancrure de l'épistome aussi large mais beaucoup moins profonde que chez l'ouvrière. Mésonotum fortement convexe d'avant en arrière, un peu moins transversalement, ne surplombant pas tout à fait le pronotum. Scutellum aussi très convexe formant dans sa moitié postérieure une face déclive qui descend à pic sur le métanotum. L'épinotum descend aussi en pente rapide. Les stipes se terminent en pointe mousse faiblement inclinée en dedans.

Diffère de *T. Laurenti* Em. par sa tête non cordiforme et les antennes plus longues, de *Voeltzkowi* For., par sa pilosité et son épistome plus largement échancré (1).

Afrique orientale anglaise : Nairobi (Wa-Kikouyou et Nasai) (*Ch. Al-laud*, 1904), Muséum de Paris.

CAMPONOTINES.

Gen. **Plagiolepis** Mayr.

Plagiolepis tenella, n. sp. — ♀. Long. : 3,2-3,5 mill. Très voisine de *carinata* Em. Jaune testacé. Gastre brun plus ou moins foncé. Tête et thorax densément et finement ponctués, mats. Gastre microscopiquement réticulé avec un éclat graisseux parfois un peu plus luisant en avant du segment basal du gastre. Pattes un peu luisantes. Mandibules très finement striées. Des soies roussâtres pointues assez longues sur la tête et le gastre plus courtes sur le thorax, assez abondantes sur le corps, très rares sur les cuisses. Pubescence des antennes,

(1) Depuis l'envoi de ce travail à l'éditeur, M. Forel a décrit un *Engramma Itgi* dont j'ai un exemplaire *type* sous les yeux. Il diffère du *C. stygium* par l'absence des longues soies brunâtres ; à part cela presque identique.